

Cas pratique d'apprentissage de l'anglais sur mobile et/ou PC : équipements technologiques et pratiques d'étudiants et d'enseignants

Laure CHOTEL, Carine BRIENNE, Katherine MAILLET, Carl STORZ

Institut Télécom, Télécom Ecole de Management

laure.chotel@it-sudparis.eu

carine.brienne@it-sudparis.eu

katherine.maillet@it-sudparis.eu

carl.storz@it-sudparis.eu

Catherine DANG

4n media group

c.dang@4nmedia.com

Mots clés

Apprentissage de l'anglais, terminaux mobiles, PC, mobile-learning, Mobile Assisted Language Learning (MALL), apprentissage formel/non formel/informel, autonomie, autoformation.

Résumé

Cet article présente une étude sur les équipements technologiques et les pratiques d'apprenants et d'enseignants lors de l'utilisation du service « my4n-news » permettant de pratiquer l'anglais à partir d'actualités, sur terminaux mobiles et sur ordinateurs. Les résultats montrent que, malgré l'adhésion des apprenants et des enseignants à l'utilisation de technologies mobiles pour apprendre l'anglais, l'accès à ce service s'effectue principalement via PC. Les raisons majeures tiennent à un environnement mobile encore insuffisamment développé et des difficultés techniques d'accès et d'ergonomie liées au terminal mobile. Il est remarquable que les pratiques diffèrent en fonction des contextes d'apprentissage, formel ou informel, avec ou sans la supervision d'un enseignant. Dans un contexte de démocratisation des usages et d'accès à l'internet mobile, la mobilité ouvre la voie à de nouveaux modes d'apprentissage en autonomie et en autoformation pour lesquels un accompagnement humain et logiciel s'avère néanmoins nécessaire.

1 Introduction

Cet article, qui s'inscrit dans le domaine éducatif, a pour objectif de présenter une étude sur les équipements technologiques et les pratiques d'étudiants et d'enseignants principalement de l'enseignement supérieur ayant accès à un service permettant de travailler l'anglais sur terminaux mobiles (téléphones portables, *smartphones*, tablettes) et/ou fixes (PC). Ce service s'appelle *my4n-news*¹ ; il offre la possibilité aux apprenants de travailler leur compréhension orale et écrite de l'anglais via des actualités sous la forme de vidéos et d'articles de presse. Une plate-forme spécifiquement dédiée aux enseignants leur permet d'utiliser le service dans le cadre de leur cours d'anglais, en sélectionnant des contenus, en les envoyant directement par messagerie intégrée aux étudiants, en créant des quiz pour leurs apprenants, etc.

¹ <http://my4n-news.mobi/>

Cette analyse liminaire doit permettre de mieux cerner le degré d'ouverture et de préparation des étudiants et des enseignants à l'apprentissage/enseignement de l'anglais sur terminaux mobiles. Cette étude sera replacée dans la perspective des contextes d'apprentissage formel, non formel et informel pour lesquels la mobilité brouille aujourd'hui les barrières, élargissant ainsi les opportunités d'autonomie et d'autoformation.

Les trois questions principales auxquelles notre recherche tente de répondre se formulent ainsi:

1. L'écosystème mobile (équipement, infrastructure réseau, forfaits internet illimités) est-il aujourd'hui assez développé pour l'apprentissage de l'anglais sur terminal mobile ?
2. Sous l'angle de la mobilité, quelles sont les pratiques de la plate-forme *my4n-news* des apprenants et des enseignants ?
3. Comment la plate-forme *my4n-news* se prête-t-elle à différents contextes d'apprentissage ?

Nous aborderons tout d'abord le cadre théorique sous-tendant notre étude (*mobile-learning* et *MALL*, apprentissages formel/non formel/informel, autonomie et autoformation), présenterons ensuite notre méthodologie de travail en détaillant les conditions de l'expérimentation et le protocole de recueil de données suivi, pour exposer enfin les résultats de notre enquête.

2 Cadre théorique : mobile-learning/MALL, contextes d'apprentissage et autonomie

Notre étude s'ancre dans le champ de l'apprentissage mobile et plus spécifiquement de l'apprentissage des langues assisté par terminaux mobiles, plus communément connu sous son acronyme anglais *MALL* (*mobile assisted language learning*), domaine de recherche qui n'est pas encore reconnu en tant que tel. Ainsi nous faisons référence à la fois à des travaux concernant le *mobile learning* (ou *m-learning*), et le *MALL*.

Sharples, Taylor et Vavoula (2007) proposent la définition suivante du *m-learning* : « *processes of coming to know through conversations accross multiple contexts amongst people and personal interactive technologies* »². Cette définition permet de soulever les enjeux fondamentaux autour du *m-learning*, notamment en comparaison avec les théories existantes sur le *e-learning* (Traxler, 2009) :

- « - *is it significantly different from current theories of classroom, workplace or lifelong learning?*
- *does it account for the mobility of learners?*
- *does it cover both formal and informal learning?*
- *does it theorise learning as a constructive and social process?*
- *does it analyse learning as a personal and situated activity mediated by technology?* »^{3,4}.

La majorité des auteurs (Traxler, 2009) considèrent que le phénomène de mobilité recouvre non seulement la mobilité des technologies mais aussi celle des apprenants et des ressources. L'avènement des technologies mobiles modifie le temps, l'espace, le lieu, les relations sociales et

² « Processus permettant d'apprendre à travers des conversations entre personnes et par l'intermédiaire de technologies interactives personnelles dans le cadre de contextes multiples ». (Toutes les traductions ont été faites par les auteurs).

³ « - Est-ce significativement différent des théories actuelles sur l'apprentissage en classe, l'apprentissage sur le lieu de travail ou l'apprentissage tout au long de la vie ?

-Est-ce que cela prend en considération la mobilité de l'apprenant ?

-Est-ce que cela recouvre à la fois l'apprentissage formel et informel ?

-Est-ce que cela théorise l'apprentissage en tant que processus constructif et social ?

-Est-ce que cela permet d'analyser l'apprentissage comme une activité personnelle et située médiatisée par les technologies ? »

⁴ (Sharples & al, 2007)

les savoirs eux-mêmes du « *mobile age* »⁵ que nous vivons (Traxler, 2009). Loin d'un déterminisme techniciste, Traxler (2009) affirme que « *there is a mutually productive convergence between main technological influences on a culture and the contemporary educational theories and practices* »⁶. Les réflexions sur l'apprentissage mobile vont donc bien au-delà du simple usage des technologies mobiles pour embrasser une théorie globale de l'apprentissage.

En particulier, dans le domaine de l'apprentissage des langues qui concerne notre étude, la différenciation entre le *e-learning* et le *m-learning* se retrouve également entre le *computer-assisted language learning (CALL)* et le *MALL*, pointant sensiblement les mêmes aspects cognitifs, contextuels (espace, temps, modes d'apprentissage formel/informel), personnels, mobiles, sociaux :

« *MALL differs from computer-assisted language learning in its use of personal, portable devices that enable new ways of learning, emphasizing continuity or spontaneity of access and interaction across different contexts of use.* »⁷ (Kukulska-Hulme, Shield, 2008)

Ces éléments nous semblent pertinents dans le contexte de notre étude dans lequel nous analysons les apports du *MALL* comparativement au *CALL* en étudiant les usages faits du service *my4n-news* par les étudiants en mobilité, sur PC ou sur terminal mobile (Stockwell, 2008).

Notre étude prend également en considération les contextes d'apprentissage afin de voir si un contexte formel hybride (en cours et à distance) ou un contexte non-formel ou informel sans accompagnement, ont un impact sur l'apprentissage. Les taxonomies les plus courantes⁸ (Brougère et Bézille, 2007), distinguent : l'apprentissage formel comme la forme la plus reconnue socialement relevant de la mission de l'école ou du système scolaire ; l'apprentissage non-formel proposé par toutes sortes d'organismes autres que l'école officielle « *et ne [menant] généralement à aucune certification* » (Commission européenne, 2010) ; l'apprentissage informel qui correspond à l'expérience de la vie quotidienne et aux activités dont l'objectif principal n'est pas éducatif⁹. L'apprentissage informel est « *non structuré, n'entraîne généralement pas de certification* (ibid.). Si les frontières étaient déjà floues entre ces contextes, la mobilité vient les brouiller davantage en facilitant l'apprentissage non-formel et informel : « *Irrespective of whether teachers decide to adopt new technologies in formal education, learners are found to be already using them to support aspects of their learning.* »¹⁰ (Kukulska-Hulme, 2009).

En outre, les théoriciens voient dans le soutien à l'apprentissage non-formel et informel (y compris fortuit) accentué par les technologies mobiles, une possibilité accrue de prise en main par les apprenants de leur apprentissage, notamment par la personnalisation des apprentissages et des contenus engendrée par la spontanéité, la continuité et les interactions avec l'environnement. En s'appuyant sur les aides extérieures (humaines, technologiques ou environnementales) facilement accessibles grâce aux technologies mobiles, les apprenants peuvent davantage définir leurs besoins par eux-mêmes et autodiriger leur apprentissage (Kukulska-Hulme & Shield, 2008, Kukulska-Hulme, 2009). L'apprentissage informel encourage ainsi l'autoformation des apprenants (Bézille, 2008) et constitue même pour Hrimech (1996) « *la voie royale de l'autoformation* ». Les apprentissages mobiles informels (et non-formels) participent alors de la formation tout au long de

⁵ « Ere mobile ».

⁶ « Il y a une convergence mutuellement productive entre les principales influences technologiques sur la culture et les théories et pratiques éducatives actuelles sur la technologie. »

⁷ « L'apprentissage des langues assisté par terminaux mobiles diffère de l'apprentissage des langues assisté par ordinateurs par son utilisation de procédés personnels et mobiles qui permettent de nouvelles manières d'apprendre, en accentuant la continuité ou la facilité d'accès et l'interaction dans différents contextes d'utilisation ».

⁸ Voir par exemple : Coombs (1968), Hrimech, (1996), Shurugensky (2000), Livingstone (2000) et (2001).

⁹ Voir Brougère (2009) sur plusieurs situations de la vie quotidienne, notamment le chapitre X « Apprendre par les médias », ou le chapitre XI « Loisirs numériques et communautés virtuelles : des espaces d'apprentissages ».

¹⁰ « Sans prendre en considération le fait que les enseignants décident ou non d'adopter les nouvelles technologies dans l'éducation formelle, il ressort que les apprenants les utilisent déjà pour soutenir des aspects de leur apprentissage. »

la vie des apprenants ainsi que de leur autonomisation, entre autres, dans l'apprentissage. En lien direct avec notre étude, Fallahkhair, Pemberton et Griffiths (2007) font référence à des « *solutions that empower learners to take control of their own learning, tapping into 'authentic', TV-based presentations to do so* »¹¹. Le choix de *my4n-news* de proposer des ressources vidéo authentiques en anglais appréciées des étudiants peut donc participer de leur apprentissage informel, en complément, voire en interaction, avec leur apprentissage formel.

3 Méthodologie

Rappel : nous évaluerons dans un premier temps les conditions matérielles des répondants pour accéder à un service d'apprentissage de l'anglais via un terminal mobile (équipement, coût forfait internet illimité...), puis nous analyserons les pratiques apprenantes et enseignantes pour identifier les motivations et les freins à la mobilité dans le cadre de l'utilisation du service. Enfin, ces pratiques seront étudiées sous l'angle des contextes d'apprentissage formel et informel.

Pour cela, nous procéderons à une analyse des données reposant sur : les réponses à un questionnaire internet soumis aux apprenants et aux enseignants utilisant le service, les traces des plates-formes internet et mobile du dispositif, et des entretiens semi-directifs menés auprès d'étudiants et d'enseignants ayant participé à l'expérimentation.

Les sections suivantes détaillent le terrain d'expérimentation et le protocole de l'enquête.

3.1 Terrain d'expérimentation : publics et conditions

Dans le cadre de notre expérimentation, 4n media group a gratuitement mis à disposition de plusieurs groupes d'étudiants en formation initiale, encadrés ou non par leur enseignant d'anglais, ses plates-formes *my4n-news* d'actualité internationale en VO, accessibles sur PC et sur terminaux mobiles. Les ressources de *my4n-news* ne sont pas liées à un niveau d'anglais spécifique.

Deux types d'accès ont été proposés : « *Learner* » en mode « libre-service » pour les étudiants non-encadrés et « *Learner and Teacher* » pour les étudiants accompagnés par un professeur dans leur apprentissage. Suite à une présentation du service, ces enseignants d'anglais ont défini eux-mêmes les modalités d'enseignement (en présentiel ou en hybride) ainsi que la scénarisation pédagogique qu'ils souhaitaient expérimenter avec la plate-forme *my4n-news* dans un contexte formel.

- Accès « *Learner* » en mode « libre-service »

Les étudiants non encadrés, Groupes 5 et 6 décrits dans le Tableau 1, ont eu accès à une plate-forme « *Learner* » sur PC et sur terminaux mobiles uniquement dédiée aux apprenants et proposant des aides à l'apprentissage : quiz sur les vidéos et les articles, sous-titres en anglais pour les vidéos, dictionnaire unilingue, espace personnel de l'apprenant comprenant ses vidéos et articles favoris, sa liste personnelle de vocabulaire, ses scores aux quiz réalisés et des propositions d'autres quiz. Suite à une présentation du service, des codes d'accès ont été donnés à des étudiants qui ont pu accéder en libre-service à *my4n-news* sans accompagnement. Toutes les fonctionnalités de la plate-forme « *Learner* » leur ont été accessibles pendant une période de 8 semaines.

- Accès « *Learner and Teacher* » sous la supervision d'un enseignant

Par ailleurs, les étudiants accompagnés dans leur apprentissage par leur enseignant d'anglais, Groupes 1 à 4, ont eu accès à une plate-forme « *Learner and Teacher* » sur PC et sur terminaux mobiles. Ce dispositif offre des fonctionnalités supplémentaires aux enseignants : la possibilité de

¹¹ « Solutions qui autorisent les apprenants à prendre le contrôle de leur propre apprentissage, notamment via des documents authentiques et des programmes télévisés. »

sélectionner des contenus pour les adresser aux étudiants par messagerie intégrée, de créer leurs propres quiz à partir des vidéos et des articles sélectionnés, et le suivi de l'activité des apprenants.

Le Tableau 1 montre les caractéristiques des différents groupes de notre étude.

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6	TOTAL
Service my4n-news	Learner & Teacher	Learner & Teacher	Learner & Teacher	Learner & Teacher	Learner	Learner	
Classe	BTS SP3S sanitaire et social	DUT Génie électrique	Ecole commerce en apprentissage	Lycée Secondes et Terminales	Master Management des Nouvelles Technologies	Magistère Sciences de Gestion	
Nombre d'apprenants	10	12	6	33	3	49	113
Nombre d'enseignants	1	1	1	1	1	0	5
Mode	supervision	supervision	supervision	supervision	libre-service	libre-service	
Contexte d'apprentissage	formel hybride	formel hybride	formel à distance	formel hybride	informel	informel	
Durée	4 sem.	1 sem.	2 sem.	2 sem.	8 sem.	8 sem.	
Niveaux CECRL ¹² selon les enseignants	B1/B2	B1/B2	B1/B2	A1 /A2	B1/B2	NA	

Tableau 1: Description des groupes d'expérimentation

A posteriori, nous avons distingué trois contextes d'apprentissage, associés à des activités pédagogiques variées dans le cadre d'expérimentation : formel hybride, formel à distance, informel.

Le contexte formel hybride encadré par les enseignants :

Groupe 1 : l'enseignante a proposé des vidéos à ses élèves, leur a demandé de les visionner et de les travailler en dehors du cours. En présentiel, les élèves ont ensuite commenté ces vidéos d'actualités. Cette activité correspond exactement à ce qui est demandé aux apprenants pour leur examen oral d'anglais, raison pour laquelle l'enseignante a choisi cette utilisation pédagogique.

Groupe 2 : l'enseignant a fait préparer des débats à ses apprenants en dehors du cours à partir de vidéos d'actualité sur *my4n-news*. Les apprenants ont discuté et argumenté autour de ces thématiques en classe, l'enseignant intervenant comme médiateur.

Groupe 4 : l'enseignante a régulièrement demandé aux apprenants lycéens de visionner une vidéo en dehors du cours, qu'ils devaient restituer brièvement par écrit en classe. L'objectif langagier visé par l'enseignante était surtout la compréhension orale et, au-delà, une familiarisation des apprenants avec les médias authentiques pour l'apprentissage de l'anglais : « *mon objectif était de leur faire prendre conscience qu'ils étaient capables de comprendre une vraie vidéo en anglais, un extrait de journal télévisé* ».

Le contexte formel à distance avec un objectif en durée d'apprentissage, l'enseignante du Groupe 3 a conseillé aux apprenants une durée de travail sur la plate-forme en fonction de leur niveau d'anglais, allant de 30 minutes par semaine pour les niveaux les plus faibles à 60 minutes pour les niveaux les plus forts. « *Les étudiants en apprentissage ont l'habitude d'être autonomes* ».

¹² Niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) (http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_FR.pdf)

Le contexte informel sans accompagnement ni objectif, les étudiants des Groupes 5 et 6 ont assisté à une présentation de la plate-forme *my4n-news* puis ont été libres de se connecter ou non au service.

3.2 Protocole d'enquête

Pour recueillir les informations nécessaires à notre recherche, nous avons utilisé des sources de données différentes :

Des questionnaires en ligne, pour recueillir les informations et la perception des utilisateurs

Dans un premier temps, à l'issue des expérimentations, un questionnaire anonyme a été mis en ligne à partir du logiciel Sphinx permettant un traitement statistique direct des réponses. Trois questionnaires distincts ont été soumis aux étudiants en contexte informel¹³, aux étudiants en contexte formel¹⁴, et aux enseignants¹⁵.

Il est composé de quatre parties : une partie Identité (données démographiques, profil linguistique, niveau d'études), une autre partie Equipements technologiques (mobile, PC, tablette, internet...), une troisième partie Usages technologiques (familier ou non), enfin d'une dernière partie liée à l'usage du service *my4n-news*. Certaines questions permettaient un croisement des données avec les traces laissées sur les plates-formes. Grâce à des questions majoritairement fermées, nous avons défini les profils des participants et recueilli des informations sur leurs pratiques, perceptions et représentations quant à leur expérience d'apprentissage. Nos données proviennent essentiellement de ces questionnaires en ligne.

Des traces, issues de la plate-forme statistique *my4n-news Teacher*

Une étude statistique des visites sur la plate-forme permet de mesurer la fréquence d'accès des apprenants (nombre de visites, nombre de pages vues), la nature de leur consultation (articles, vidéos, quiz). Le nombre de pages vues correspond au nombre de pages web qui s'affichent à l'écran. En revanche, le mode d'accès (mobile ou PC) ainsi que le temps passé sur le service ne sont pas lisibles à partir de ces données statistiques. Ces traces permettent la validation d'une partie des réponses aux questionnaires sur les pratiques liées à l'usage de la plate-forme. Il est à noter qu'un écart existe entre les réponses au questionnaire anonyme et l'usage de la plate-forme, entre la perception et la réalité de la pratique.

Des entretiens semi-directifs, pour compléter qualitativement les réponses des utilisateurs

L'objectif de ces entretiens est de nous éclairer principalement sur les motivations et les freins des utilisateurs, et de nous donner des clés pour analyser les écarts d'utilisation de la plate-forme en fonction des contextes pédagogiques. Ces entretiens ont été réalisés auprès de 3 enseignants et de 2 apprenants.

3.3 Caractéristiques des résultats des enquêtes

3.3.1 Les questionnaires

Au total, 24% des étudiants ont répondu au questionnaire, avec des taux de réponse variant entre 6% et 100% pour chacun des groupes (*cf. tableau 2*). Tous les enseignants ont répondu à notre questionnaire.

¹³ Questionnaire disponible en ligne : <http://s7.sphinxonline.net/tp-maillet/MY4newsaudit/index.htm>

¹⁴ Questionnaire disponible en ligne : <http://s7.sphinxonline.net/tp-maillet/My4newsetud/index.htm>

¹⁵ Questionnaire disponible en ligne : <http://s7.sphinxonline.net/tp-maillet/My4newsprof/index.htm>

	Groupe 1 BTS	Groupe 2 DUT	Groupe 3 Ecole commerce	Groupe 4 Lycée	Groupe 5 Master MNT	Groupe 6 Mag. ScG.	TOTAL
Nombre d'apprenants	10	12	6	33	3	49	113
Taux de réponse au questionnaire	100%	75%	50%	6%	0%	6%	24%

Tableau 2: Réponses des apprenants aux questionnaires

3.3.2 Les traces

Dans un deuxième temps, les traces des participants sur les plates-formes « *Learner* » et « *Learner and Teacher* » ont été analysées. Sur les 118 participants (enseignants compris), nous avons récolté les traces de 29 personnes seulement. Ce faible résultat provient du peu de participation des étudiants du groupe 6. Les traces recueillies se répartissent ainsi :

	Groupe 1 BTS	Groupe 2 DUT	Groupe 3 Ecole commerce	Groupe 4 Lycée	Groupe 5 Master MNT	Groupe 6 Mag. ScG.	TOTAL
Nombre d'apprenants	10	12	6	33	3	49	113
Nombres de visiteurs	8	6	2	9	3	1	29
Taux d'accès	80%	50%	33%	27%	100%	2%	25%
Nombre de pages vues	363	24	60	58	16	34	

Tableau 3: Recueil des traces

3.3.3 Les entretiens semi-directifs

Enfin, pour approfondir les éléments complexes concernant les perceptions et représentations des participants, des entretiens semi-directifs d'une demi-heure par téléphone ont été menés avec 3 enseignants (Groupes 1, 2 et 4) et 2 étudiants (Groupe 3), ayant tous répondu à un questionnaire. Ces entretiens se poursuivent actuellement afin de collecter des avis supplémentaires d'étudiants, leurs propos lors des entretiens s'avérant parfois très différents des questionnaires remplis en ligne.

4 Analyse des pratiques des apprenants et des enseignants du service *my4n-news* et les contextes d'apprentissage

Dans cette partie, nous présentons les données des trois sources d'enquête, analysées et regroupées en réponse aux trois questions de recherche. Nous tenterons d'expliquer également certains écarts entre les informations recueillies.

4.1 L'écosystème mobile (équipement, infrastructure réseau, forfaits internet illimités) est-il aujourd'hui assez développé pour l'apprentissage de l'anglais sur terminal mobile ?

L'analyse des questionnaires démontre que seuls, 40% des apprenants et des enseignants peuvent accéder au service mobile *my4n-news* avec toutes ses fonctionnalités, sans crainte de coût de connexion additionnel. Si 100% des apprenants et des enseignants participant à notre étude possèdent un téléphone mobile, seulement 55% des répondants ont un *smartphone* qui permet un

accès optimal à toutes les fonctionnalités du service *my4n-news*^{16, 17}. Sur ces 55%, 73% ont un forfait téléphonique Internet illimité. Autrement dit, seuls 40% ont l'équipement et le forfait qui leur permettent d'accéder confortablement au service avec toutes ses fonctionnalités sans souci économique. En revanche, 95% des répondants parmi les apprenants possèdent un ordinateur, portable ou non. 100% des répondants ont un accès à un ordinateur connecté à l'internet sur leur lieu de travail, à leur domicile ou à l'université.

Quant aux enseignants, bien qu'appartenant à des classes d'âge différentes, ils ont tous un téléphone portable, avec un forfait Internet illimité pour deux d'entre eux. Ils possèdent tous un ordinateur connecté à l'internet à la maison et ont accès à un ordinateur connecté à l'internet au travail. Tous les enseignants utilisent les TIC quotidiennement pour un usage personnel et professionnel.

Parmi les autres types de terminaux mobiles, aucun apprenant ni enseignant n'a répondu posséder de tablette PC.

En résumé, dans le cadre de notre étude, le public qui dispose d'un environnement mobile adéquat pour l'apprentissage mobile reste inférieur à la moitié de la population concernée.

4.2 Sous l'angle de la mobilité, quelles sont les pratiques de la plate-forme *my4n-news* des apprenants et des enseignants ?

Après avoir analysé l'écosystème mobile des utilisateurs du service *my4n-news*, nous avons procédé à une analyse de leur choix de support technologique et de leur lieu d'accès. Pour accéder, 80% des apprenants ayant répondu au questionnaire disent avoir utilisé le plus fréquemment un PC et 20% un *smartphone*, ceci malgré un taux d'équipement en *smartphone* de 55%. Précisons que ces 20% d'apprenants ont utilisé leur *smartphone* de façon complémentaire à l'accès via PC et non de façon exclusive. Les principaux freins à l'usage du service *my4n-news* sur *smartphone* remontés par les apprenants sont d'ordre technique : difficultés de connexion, lenteurs d'accès, problèmes d'ergonomie. Ce dernier constitue le reproche majeur formulé contre l'utilisation via *smartphone* : « *l'interface mobile est trop petite, c'est difficile pour lire* ».

Quant au lieu d'accès, les 20% d'apprenants ayant utilisé *my4n-news* essentiellement via leur *smartphone*, ont accédé au service depuis leur domicile et dans une moindre mesure sur leur lieu de travail ou d'études. 90% des apprenants ont accédé à *my4n-news* à leur domicile, 50% sur le lieu de travail ou d'études. L'accès sur mobile n'équivaut donc pas à un accès en mobilité pour les apprenants. Ils expliquent qu'ils choisissent d'accéder au service principalement à la maison sur PC car il s'agit d'un « *meilleur environnement de travail* ». Notre questionnaire sur les durées de l'accès au service semble étayer cette perception puisque sur PC, la durée d'utilisation est plus longue (entre 5 et 20 minutes) que sur *smartphone*, (2 à 5 minutes en moyenne). Selon les apprenants, la raison principale du choix du PC au détriment du *smartphone* tient à des aspects pratiques : meilleure ergonomie et accessibilité. 55% d'apprenants estiment également que le PC est plus rapide et 15% qu'il s'agit d'un outil plus adapté pour travailler les langues. Une hypothèse émise par l'un des apprentis du Groupe 3 au sujet de leurs camarades étudiants ayant peu accédé à *my4n-news* en mobilité : « *Ils n'ont peut-être pas autant de temps de transport que nous au sein du campus* ». Seuls, les deux étudiants en apprentissage ont évoqué un usage du service dans les temps de transport en commun au cours de leurs interviews téléphoniques.

¹⁶ Nous pouvons comparer ce chiffre avec celui d'une autre enquête menée en écoles de commerce et d'ingénieur dans le cadre du projet LIMED (www.limed.org). Sur 579 étudiants interrogés, 58% possèdent un *smartphone*.

¹⁷ Autre point de comparaison : 31% des abonnés mobiles ont un *smartphone* en France (source Mediamétrie, mars 2011)

Ces deux apprentis du Groupe 3 nous remontent, en effet, une réalité différente ; ils disent avoir utilisé le service majoritairement en mobilité pendant leur temps de transport, avec des durées d'usage entre 10 et 20 minutes. Cependant, les traces laissées par les apprenants sur la plate-forme n'indiquent pas ce type d'accès au service. Nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle les questions ayant trait à cette dimension dans le questionnaire auraient été mal formulées et/ou mal comprises. Autre hypothèse : les apprenants interviewés auraient peut-être prêté davantage d'attention aux questions posées lors de l'entretien qu'à celles posées dans le questionnaire en ligne. A moins que leur accès via *smartphone* ne se soit développé après l'expérimentation et non pendant celle-ci, la prise en main du service nécessitant sans doute plus de temps. Ce point n'a pas été abordé lors des entretiens semi-directifs qui sont intervenus un mois après l'expérimentation à proprement parler, alors que les questionnaires ont été remplis juste à la fin de l'expérimentation, soit un mois auparavant.

Malgré le faible pourcentage d'étudiants qui ont accédé à *my4n-news* par *smartphone*, 80%, des apprenants voient l'intérêt principal du service en termes ubiquitaire (au sens informatique d'omniprésence) : « *on peut l'utiliser où et quand on veut* ».

Comme la majorité des étudiants, les enseignants n'ont pas exploité les potentialités du service en mobilité. Aucun d'entre eux n'a accédé au service sur son *smartphone*. Ils ont tous utilisé leur PC, le PC étant selon eux, « *plus adapté pour travailler les langues* ». De plus, au vu des questionnaires tous estimaient qu'aucun apprenant n'utiliserait un *smartphone* pour accéder à *my4n-news* et, de fait, les activités proposées n'ont pas pris en compte cette dimension mobile.

Pour conclure sur l'accès à *my4n-news*, il s'est effectué le plus souvent depuis un PC connecté à l'internet à domicile, sur le lieu de travail ou le lieu d'études, ce qui pourrait s'expliquer par : le faible pourcentage des apprenants ayant des conditions matérielles adéquates pour l'apprentissage mobile déjà évoqué en 4.1., une ergonomie plus conviviale en accès PC, une durée de temps de transport courte, l'absence de modèle de leurs enseignants qui n'accèdent pas eux-mêmes au service par mobile.

4.3 Comment la plate-forme *my4n-news* se prête-t-elle à différents contextes d'apprentissage ?

Cette partie aborde l'usage de la plate-forme par les apprenants en fonction du contexte d'apprentissage (3.1.) : formel et informel. Pour cela, nous avons analysé la fréquentation du *my4n-news* dans les différents contextes d'apprentissage à partir du décompte du nombre de pages vues par les apprenants, (voir Tableau 4 ci-dessous).

Contextes d'expérimentation	Formel avec objectifs pédagogiques (format hybride)			Formel avec objectif en durée (format distance)	Informel sans accompagnement ni objectifs	
	Groupe 1 BTS	Groupe 2 DUT	Groupe 4 Lycée	Groupe 3 Ecole commerce en apprentissage	Groupe 5 Master MNT	Groupe 6 Mag. ScG.
Nombre apprenants	10	12	33	6	3	49
Nombre de pages vues	363	24	60	58	16	34
Durée	4 sem.	1 sem.	2 sem.	2 sem.	8 sem.	8 sem.
Nombre de pages vues / semaine / apprenant	9,1	2,0	0,9	4,8	0,1	0,1

Tableau 4: Nombre de pages vues en fonction des contextes d'apprentissage

En contexte formel, les taux de consultation sont globalement les plus élevés, avec ou sans objectifs pédagogiques et avec plus ou moins d'accompagnement des enseignants. Bien que n'étant pas notés pour ce travail spécifique, les apprenants en contexte formel avec objectifs pédagogiques et encadrement hybride étaient fortement incités à accéder au service et à réaliser le travail demandé par leur enseignant dans la mesure où une exploitation avait ensuite lieu en classe ; cette première raison relève donc de « l'obligation scolaire ». Toutefois, pour ce qui est du Groupe 1, une motivation supplémentaire peut certainement expliquer le fort taux de consultation des apprenants : l'exercice demandé à partir du service *my4n-news* était identique à celui prévu pour l'examen final de BTS. Cette activité a donc constitué une excellente préparation à l'examen d'anglais diplômant de fin d'année en répondant à un besoin identifié des apprenants. Ce groupe est celui qui a enregistré le taux de consultation le plus important de vidéos et d'articles. L'obligation scolaire, alliée à la préparation de l'examen final, explique la forte fréquentation du service par le Groupe 1. Ces résultats se retrouvent dans les réponses au questionnaire en ligne : 75% des répondants en contexte formel disent avoir utilisé le service *my4n-news* uniquement pour faire les tâches demandées par l'enseignant.

Mais cette justification n'est pas valable dans le cas des apprenants du Groupe 3 (contexte formel avec objectif de durée), qui n'étaient pas concernés par cette « obligation scolaire ». Par ailleurs, 30% des apprenants ayant répondu au questionnaire en contexte formel ont utilisé le service *my4n-news* en plus du travail demandé par leur enseignant. Une hypothèse que nous formulons pour le Groupe 3, notamment à partir des verbatim recueillis lors des entretiens, est que le public en formation par apprentissage est plus autonome que celui en formation initiale classique. Les deux apprenants interviewés se sont montrés très satisfaits du service ; ce sont également eux qui ont dit s'être connectés dans les transports via leur *smartphone*. Ils se sont fixé eux-mêmes des objectifs de travail sur le service (en plus de la durée conseillée par l'enseignante) en fonction de leurs besoins ressentis (compréhension écrite, vocabulaire). Leur parcours de vie et d'apprentissage de l'anglais (voyages à l'étranger, gestion des études en même temps que leur travail professionnel) les a conduits à prendre conscience de l'intérêt de la maîtrise de l'anglais, les incitant à développer des stratégies d'apprentissage en autonomie plus rapidement que les autres apprenants (Ils lisent d'autres journaux, regardent la BBC...).

A l'inverse, les apprenants des deux groupes en contexte informel ont très peu consulté le service comparativement aux apprenants en contexte formel. Précisons que les résultats des Groupes 2 et 4 sont biaisés dans la mesure où les apprenants ont eu recours à une pratique inattendue : ils ont visionné des vidéos à plusieurs à partir des comptes de certains d'entre eux.

Rappelons ici que l'autoformation¹⁸ intégrale (ou autodidaxie) reste assez marginale et que toutes les dimensions de la galaxie de l'autoformation de Carré et al. (1997), y compris l'autodidaxie, supposent un accompagnement à un moment ou à un autre et sont fondées sur une motivation forte de l'acteur, ce qui n'est pas le cas dans notre étude, à l'exception peut-être de quelques étudiants en apprentissage.

Les répondants au questionnaire ont indiqué un fort intérêt pour le service *my4n-news* dans une démarche de personnalisation et autonomie d'apprentissage. A 90% ils ont dit que le service avait pour avantage principal de leur permettre de pratiquer l'anglais en dehors des cours et de pouvoir choisir ce qu'ils souhaitaient travailler en dehors des cours (85%), même si l'utilisation du service au-delà des activités obligatoires n'a été effective que pour 30% d'entre eux.

¹⁸ l'autonomie des apprenants en termes d'autodirection et plus spécifiquement d'autodétermination (fixation des objectifs, motivation à l'action) et d'autorégulation (contenus de l'apprentissage, réalisation de l'apprentissage, maintien de la motivation, évaluation) de l'apprentissage (Carré, Moisan, Poisson, 2010)

Les aides logicielles proposées par *my4n-news* constituent déjà un soutien à l'autonomisation : faire apparaître ou non des sous-titres en VO dans les vidéos, le recours à un dictionnaire unilingue et la possibilité de répondre à des quiz de compréhension. Comme nous l'avons vu, la motivation pour l'apprentissage de l'anglais est un facteur déterminant. En partant du constat que cette motivation est insuffisante pour la plupart d'entre eux, la démarche du professeur de lycée est intéressante : *« j'aimerais qu'ils se rendent compte qu'ils sont capables de comprendre ces documents, qu'ils prennent l'habitude de lire et regarder des actus en VO et qu'ils le fassent ensuite par eux-mêmes. »* Il s'agit d'accompagner ces étudiants dans leurs premiers pas en immersion avec les media, sur la voie de l'autonomie.

L'autonomie s'apprend et la présupposer chez les apprenants risque de les conduire à l'échec souligne Kukulska-Hulme (2009)¹⁹. Notre dernière analyse nous amène à conclure que l'ubiquité de *my4n-news* constitue une opportunité réelle pour l'autoformation dans l'apprentissage des langues étrangères, avec pour condition nécessaire la motivation de l'apprenant. Dans cette perspective, le rôle de l'enseignant et le support des aides logicielles sont bien d'accompagner ce cheminement vers l'autonomie, au-delà de la salle de classe.

5 Conclusion

Malgré une adhésion d'emblée positive des apprenants au service *my4n-news* à cause de son accès possible par téléphone mobile, la pratique s'effectue aujourd'hui plutôt sur un PC depuis son domicile. Dans le cadre de notre expérimentation, l'écosystème mobile (équipement en *smartphone*, forfait illimité, couverture et puissance des réseaux...) ne semble pas encore assez développé pour que tous les étudiants accèdent à un service d'apprentissage d'anglais en mobilité. Mais l'immense succès des *smartphones*²⁰, l'augmentation du débit, du déploiement des réseaux 3G conjugués, des offres d'accès internet illimitées, l'augmentation de l'accès dans les lieux publics (Wifi gratuit) laissent présager un développement certain des services d'apprentissage mobile.

L'utilisation de ce service innovant a été fortement dépendante du contexte d'apprentissage : le service *my4n-news* a été mieux exploité en contexte d'apprentissage formel qu'en contexte informel grâce à l'obligation imposée par le cadre académique. Mais la pratique en mobilité d'apprenants déjà autonomes laisse présager l'opportunité d'un nouveau mode d'apprentissage mobile hybride, combinant accompagnement humain en cours et support logiciel en dehors de la salle de classe.

Quant aux enseignants, la mobilité gagnerait à être valorisée et intégrée dans leur scénarisation pédagogique. Le service *my4n-news* a plus été perçu comme une plate-forme efficace permettant de travailler à partir de l'actualité avec ses étudiants, notamment à partir de vidéos. D'une façon générale, aux dires des enseignants, le service a permis de proposer des activités à plus fort intérêt pédagogique que celles mises en place habituellement. Selon Kukulska-Hulme (2009), l'avènement de ce nouveau mode d'apprentissage peut-être perçu soit comme une menace pour l'enseignement formel, soit au contraire, comme un défi visant à *« develop designs that clearly identify what is best learnt in the classroom, what should be learnt outside, and the ways in which connections between these settings will be made »*²¹.

Nous sommes toutefois conscients des limites de nos expérimentations :

¹⁹ *« we know that most learners will struggle without a teacher's direction and guidance »*

²⁰ Croissance des utilisateurs de 60% de mars 2010 à mars 2011 pour atteindre 14 millions – source Médiamétrie

²¹ *« Développer des modèles d'apprentissage qui identifient clairement ce qu'il est conseillé d'apprendre en classe, ce qu'il vaut mieux apprendre en dehors et les façons dont les connexions entre eux doivent être faites. »*

- elles se sont déroulées sur des temps relativement courts (maximum 8 semaines), juste avant les vacances de Pâques. La rentrée constituerait peut-être un meilleur moment pour introduire de nouveaux services comme celui-ci.
- les publics interrogés sont hétérogènes en termes de nombre, de parcours, de niveaux d'anglais, de scénarii pédagogiques... avec des paramètres très variés
- les entretiens semi-directifs n'ont pas encore pu être menés avec des apprenants autres que ceux du Groupe 3.

Afin de compléter ces premiers résultats, le service *my4n-news* sera également testé prochainement avec d'autres publics d'apprenants, notamment en formation continue. Dès la rentrée, il fera l'objet d'autres expérimentations dans un contexte formel et également informel, avec une ergonomie mobile améliorée et d'autres adaptations tenant compte des différentes remarques des répondants.

Ces enseignements contribueront également aux travaux de notre projet R&D LIMED²², alliant entreprises et recherche fondamentale, qui vise la création d'un moteur automatique de quiz linguistiques à partir de contenus audiovisuels authentiques pour une diffusion sur *smartphone*.

6 Références

Bézille, H. (2008). De l'apprentissage informel à l'auto-formation dans l'éducation « tout au long de la vie ». In L. Colin et J.-L. Le Grand (coords.). *L'Education tout au long de la vie*. Paris, Economica. [http://www.centre-inffo.fr/forum-mondial/IMG/pdf/informel_autoformation_EDTLV .pdf](http://www.centre-inffo.fr/forum-mondial/IMG/pdf/informel_autoformation_EDTLV.pdf)

Brougère, G., Ulmann A.-L., (2009). *Apprendre de la vie quotidienne*. Paris, PUF.

Carré, P., Moisan, A., Poisson, D. (1997). *L'autoformation, psychopédagogie, ingénierie, sociologie*. Paris, PUF.

Carré, P., Moisan, A., Poisson, D. (2010). *L'autoformation, perspectives de recherche*. Paris, PUF.

Coombs, P.H. (1968). *La crise mondiale de l'éducation : analyse de systèmes*. Paris, PUF ; réédité en 1989 Bruxelles, DeBoeck-Wesmael.

Commission Européenne, (2009). Study on the Impact of ICT and New Media on Language Learning. Consultable : http://eacea.ec.europa.eu/lfp/studies/study_impact_ict_new_media_language_learning_en.php

Commission européenne, Education et formation (2010). Définitions de l'apprentissage formel, non formel, informel. http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc52_fr.htm

Fallahkhair, S., Pemberton, L., Griffiths, R. (2007). Development of a cross-platform ubiquitous language learning service via mobile phone and interactive television. *Journal of Computer Assisted Learning*, n°23 (4), p. 312-325.

Gagné, G., Lazure, R., Sprenger-Charolles, L. & Ropé, F. (1989). *Recherches en didactique et acquisition du français langue maternelle*. Tome 1 : Cadre conceptuel, thésaurus et lexique des mots-clés. Montréal : De Boeck-Université, Editions universitaires, Institut national de Recherche pédagogique.

²² www.limed.org

Hrimech, M. (1996). L'apprentissage informel : voie royale de l'autoformation. *Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, n°39, 1-2, p. 217-239.

Kukulska-Hulme, A. (2009). Will mobile learning change language learning? *ReCALL*, 21 (2) : 157–165. Consultable :

http://oro.open.ac.uk/16987/2/AKH_ReCALL_Will_mobile_learning_change_language_learning.pdf

Kukulska-Hulme, A., Shield, L. (2008). An overview of mobile assisted language learning : from content delivery to supported collaboration and interaction. *ReCALL*, n°20 (3), p.271-289.

<http://journals.cambridge.org/action/displayJournal?jid=REC>

Livingstone, D.W. (2000). Exploring the iceberg of adult learning : findings of the first Canadian survey of informal learning practices. *NALL working paper #10-2000*.

<http://webspace.oise.utoronto.ca/~living13/icebergs/index.html>

Livingstone, D.W. (2001). Adults' Informal Learning: Definitions, Findings, Gaps and Future Research. WALL Working Paper No.21, 2001.

<https://tspace.library.utoronto.ca/retrieve/4484/21adultsinformallearning.pdf>

Sharples, M., Taylor, J., Vavoula, G. (2007). A Theory of Learning for the Mobile Age. In R. Andrews and C. Haythornthwaite (eds.). *The Sage Handbook of Elearning Research*. London, Sage, p. 221-247.

Stockwell, G. (2008). Investigating learner preparedness for and usage patterns of mobile learning. *ReCALL*, 20 (3) : 253-270. Consultable :

http://www.f.waseda.jp/gstock/Stockwell_ReCALL_2008.pdf

Schugurensky, D. (2000). The Forms of Informal Learning: Towards a Conceptualization of the Field. NALL Working paper. www.nall.ca/res/19forms_of_informal.htm

Traxler, J. (2009). Learning in a Mobile Age. *International Journal of Mobile and Blended Learning*, vol 1(1), 1-12, january-march.

Sites internet :

my4n-news sur PC : <http://my4n-news.com>

my4n-news sur terminaux mobiles : <http://my4n-news.mobi>

4n media group : <http://www.4nmedia.com/>

LIMED : <http://www.limed.org>